
Une Excursion Gnostique En Italie (Italian Edition)

Matter Jacques

Title: Une Excursion Gnostique En Italie (Italian Edition)

Author: Matter Jacques

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.





UNE

EXCURSION GNOSTIQUE

EN ITALIE.

STRASBOURG, IMPRIMERIE DE V.^o BERGER-LEVRALLET.

UNE
EXCURSION GNOSTIQUE
EN ITALIE,

PAR

M. MATTER,

Ancien Inspecteur général des bibliothèques publiques, Conseiller
honoraire de l'Université de France, etc.

AVEC 12 PLANCHES LITHOGRAPHIÉES.

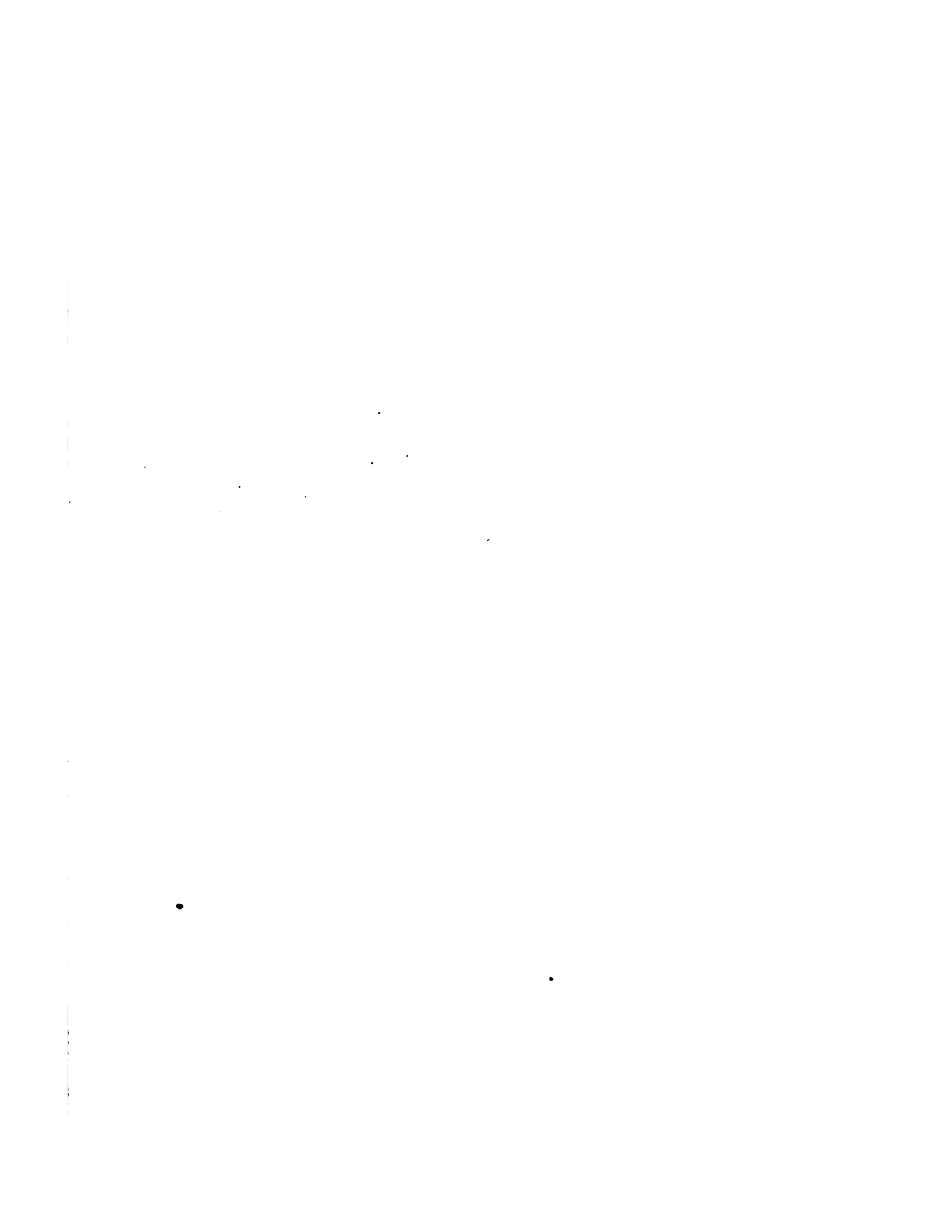


STRASBOURG,
VEUVE BERGER-LEVRAULT & FILS, LIBRAIRES.

PARIS,
CHEZ C. REINWALD, LIBRAIRE, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15.

1852.

246. a. 132.



UNE

EXCURSION GNOSTIQUE

EN ITALIE.



Dans l'état où se trouve encore l'archéologie gnostique, j'ai à peine besoin de motiver la publication de quelques pages, ou du moins, de quelques notes sur une excursion que je viens de faire en Italie à la recherche d'une classe de monuments, naguère encore négligés, aujourd'hui fort appréciés, parmi nous comme ailleurs. On trouvera tout simple, je pense, que je vienne signaler l'existence, le nombre et la nature des monuments gnostiques que j'ai eu la bonne fortune de rencontrer, ou la mauvaise de manquer. Appeler une exploration plus attentive à l'égard de ceux, en plus grande quantité peut-être, que je n'ai pu voir et qui se dérobent encore aux investigations du voyageur dans des cabinets particuliers ou des boutiques de marchands, ce m'est une sorte de devoir.

En effet, j'ai la certitude qu'il existe encore un grand nombre d'abraxas chez les marchands et chez les particuliers; et pour assurer l'étude plus complète et plus

fructueuse de cette branche si importante de l'archéologie, c'est de ce côté qu'il faudra diriger les recherches. Ce qui est dans les collections publiques est à peu près connu ou publié; il n'en est pas de même des collections privées ou des objets isolés; une excellente brochure de M. Stickel est venue récemment attester que des choses très-précieuses se rencontrent là quelquefois.¹

Il y a pourtant autre chose à faire encore.

Les monuments gnostiques ont eu le malheur de naître de doctrines fort obscures pour nous, celui d'appartenir à une mauvaise époque de l'art, celui d'être fort décriés en raison des symboles qu'ils offrent, et enfin celui d'être fort diversement et fort mal expliqués. Il en résulte que, le moment d'une appréciation plus juste étant arrivé, on les trouve mal conservés et mal classés dans les cabinets, mal dessinés dans les livres et si mal jugés dans l'opinion commune, que dans le public peu de monde aime à s'en occuper. Il y a là toute une série de réhabilitations à entreprendre. C'est à ce point que la vraie science des pierres basilidiennes est à créer, et qu'il est nécessaire de se mettre systématiquement à faire, à nouveau, la description et la publication de la plupart d'entre elles. Ce sera l'unique moyen d'en préparer une interprétation plus saine, et d'être à même, le doigt sur ces monuments, de montrer le vrai rôle que le gnosticisme a

1. *De Gemma Abraxea nondum edita*. Iena 1848, in-4.°

joué, pendant plus de trois siècles, ici comme doctrine de transition entre l'enseignement chrétien et ceux qui l'avaient précédé, ailleurs comme doctrine d'imitation propre à répandre quelque jour sur toutes celles qu'elle a eues pour mères et pour nourrices.

En effet, si M. Lenormant a pu dire avec raison que l'archéologie égyptienne attend de grandes lumières de l'étude plus exacte des monuments gnostiques¹, on peut dire à plus forte raison peut-être que des doctrines sur lesquelles on a trop peu de textes, notamment celles de la Perse, de la Judée et de l'Égypte dans les premiers siècles de notre ère, sont dans le même cas. Plus il nous resterait sur ces doctrines de monuments à la fois curieux et susceptibles encore d'explications ultérieures, plus il faudrait étudier les antiquités gnostiques qui peuvent avoir l'avantage d'y répandre du jour. Les découvertes qui se font en ce moment même sur la Voie Appienne prouvent, ce semble, bien à propos que l'archéologie doit encore au gnosticisme une attention toute spéciale. Jusqu'à présent un très-petit nombre, une famille très-restreinte de la grande classe des archéologues, s'est intéressée aux abraxas; l'horizon désormais plus élargi qu'embrasse l'étude de ce genre de compositions, doit à l'avenir fixer les regards de tous ceux qui s'occupent des monuments des derniers siècles qui ont précédé l'ère chrétienne et des premiers qui l'ont

1. Des hiéroglyphes d'Horapollon, p. 27.